



Homélie de  
Monsieur le cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**

*Archevêque de Québec*

*Primat du Canada*

*Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 6 mai 2020*

***Fête de Saint François de Laval***

***« Le Royaume... mon centre et mon tout »***

(2 Tm 4, 1-5 • Ps 95 (96) • Jn 10, 11-16)

Bien chers frères et sœurs,

Les textes de la Parole de Dieu que l'Église a retenu pour la fête de saint François de Laval sont exceptionnels. La page d'Évangile que nous venons d'entendre est la continuité de ce que nous avons entendu dimanche dernier de l'évangéliste Jean. Il est abondamment question de Jésus qui disait : « *Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.* »

En contemplant la façon dont Jésus a vécu sa vie pendant un peu plus de 30 ans qu'il a passé sur la terre, en regardant sa façon d'entrer en relation avec les personnes qu'il rencontrait, nous en arrivons à comprendre que c'est seulement l'amour à un très haut degré qui permet d'aller jusqu'au don de sa vie pour conduire les hommes et femmes de toute condition à la liberté, à la vérité à la vie en abondance.

Notre Dieu est un bon pasteur, qui aime et prend soin de ses brebis, qui fait le nécessaire pour être proche et veiller à leur bien-être. Pensons à ces récits de l'Évangile qui ne cessent de nous émerveiller, de nous interpeler ; Jésus qui prend la défense d'une femme qui était sur le point d'être lapidé par des gens qui l'accusaient. Pourtant ils étaient aussi coupables. L'amour des personnes blessées et fragiles, voilà l'amour d'un bon pasteur à l'œuvre.

Pensons à Jésus qui rencontre des exclus de la communauté parce qu'ils étaient atteints de la lèpre. Il s'approche, les touchent et les guérit. L'amour d'un bon pasteur à l'œuvre qui rassemble et réunit.

Pensons à tant d'autres rencontres où Jésus a écouté, accueilli, défendu, soulager, protéger, réconcilier... car c'est cela que fait un bon pasteur, un bon berger. L'amour qui l'habite le pousse de l'intérieur à se donner à donner sa vie avec amour. L'acclamation à l'Évangile qui a été chanté ce soir décrit bien le Dieu que nous rencontrons et célébrons ce soir : *« Je suis le bon pasteur, dit le Seigneur ; je connais mes brebis : pour elles je donne ma vie. »*

N'est-ce pas réconfortant d'entendre cela, de laisser résonner en nous cet amour de Dieu qui fait tant de bien à toutes les étapes de notre vie, mais particulièrement lorsque nous traversons des passages plus sombres comme celui qui nous est donné de vivre en ce moment où nous subissons les soubresauts du Covid-19.

Le jeune abbé François de Laval a longuement médité l'Évangile. Il s'est laissé imprégner des attitudes, des paroles et des gestes de Jésus. Lui aussi a entendu les paroles de Jésus : *« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »*

Il a quitté son pays, sa famille, pour venir chez nous, au nom de l'Évangile, pour y donner sa vie. Le Seigneur lui a accordé une longue vie, 85 années, ce qui était exceptionnel à l'époque.

En relisant sa vie, ses écrits, nous découvrons en Mgr de Laval, un bon berger, un bon pasteur, qui a vécu avec intensité, fidélité et générosité, sa mission de guider cette Église naissante de Québec. Tantôt en canots ou à pied, en raquettes l'hiver, pour se rendre dans les régions les plus éloignées afin de se faire proche des fidèles qui avaient besoin de la Parole de Dieu et des sacrements de l'Église pour vivre et grandir dans leur foi. On raconte qu'il n'était pas rare de le voir à l'Hôpital, où œuvraient les religieuses Augustines de la Miséricorde, en train de laver ou de faire manger les malades, à refaire les lits. Saint François de Laval, comme Jésus, avait le souci de rejoindre tout le monde. Sa sollicitude pastorale était pour toute la communauté. Les mots de Jésus que nous venons d'entendre avait certainement trouvé un écho dans son cœur : *« J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celle-là aussi, il faut que je les conduise. »* Un pasteur, un évêque, n'est pas nommé pour veiller seulement sur le bien-être des gens qui sont convaincus et engagés, mais de toute la communauté.

Contrairement à plusieurs autres saints et saintes, François de Laval n'a pas laissé beaucoup d'écrits. Mais il a laissé un témoignage qui s'est rendu jusqu'à nous d'un pasteur empreint de douceur et de patience, de bienveillance. C'est ce que saint Paul recommandait à son fidèle disciple Timothée, et que nous avons écouté en première lecture : *« Proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais de reproches, encourage, toujours avec*

*patience et souci d'instruire. [...] Mais toi, en toute chose garde la mesure, supporte la souffrance, fais ton travail d'évangéliste, accomplis jusqu'au bout ton ministère. »*

Nous conservons quelques-uns des conseils qu'il adressait aux missionnaires qui étaient engagés sur ce grand territoire de la Nouvelle-France. À travers ces sages conseils, nous découvrons le cœur de ce grand pasteur de chez-nous. Permettez-moi de vous en partager quelques-uns : « Il faut se faire aimer par sa douceur, sa patience et sa charité. Souvent, une parole d'aigreur, une impatience, un visage rebutant, détruiront en un moment ce que l'on avait fait en un long temps. Soyez tous persuadés qu'étant envoyés pour travailler à la conversion du monde, vous avez l'emploi le plus important qui soit dans l'Église, ce qui vous oblige à être de dignes instruments de Dieu. »

Ces conseils donnés et partagés il y a près de 350 ans sont encore bien valables pour nous aujourd'hui. Lequel avez-vous le plus besoin pour vivre votre mission ? Nous avons placé sur notre site internet et sur Facebook, un lien qui vous conduira à quelques pensées spirituelles de saint François de Laval. Je vous invite à les relire. Il y a des perles de sagesse et d'audace missionnaire à découvrir !

Et ce soir, j'aimerais conclure avec une autre pensée de notre saint évêque qui, à mon humble avis, nous donne la clé pour comprendre la vie et l'œuvre de ce grand témoin et missionnaire de l'Évangile : « C'est le royaume qui est au-dedans de l'âme qui fait notre centre et notre tout. » La fécondité de la vie de saint François de Laval trouve sa source dans cette affirmation. Il vivait en Dieu, unis à Dieu. Il avait le Royaume de Dieu au-dedans de l'âme. C'est son centre et son tout. Tout est dit ! Sa relation avec Dieu a façonné son cœur et sa vie afin qu'il soit capable de vivre son quotidien en présence de Dieu mais aussi en présence au monde de son temps.

Chers frères et sœurs, n'est-ce pas ce qui nous attend, ce que Dieu attend de nous ? Ce ne sont pas d'abord nos programmes et nos stratégies qui vont faire la différence dans le monde. Nos rayons de bibliothèques en sont remplis ! Notre vie personnelle et communautaire sera féconde dans la mesure que nous soyons, nous aussi, comme Jésus, comme tant d'hommes et de femmes qui l'ont suivi au cours des siècles, des personnes habitées par la conviction que nous sommes aimés de Dieu. Ainsi, le Royaume pourra prendre place en nous et produire des fruits de vie, de justice et d'amour. Ainsi, nous pourrions vivre au cœur des réalités de la vie, engagés à faire route avec des frères et sœurs qui cherchent et sont en quête de sens, de lumière, d'espérance.

Les restes de saint François de Laval reposent en notre cathédrale, ici à Québec. Il a accompli sa mission. La nôtre n'est pas tout à fait terminée... elle est appelée à se poursuivre. Si le royaume de Dieu est au-dedans de nous, s'il est notre centre et notre tout... ça va bien aller !

Je rêve à ce grand renouveau missionnaire tant désiré et nécessaire pour la poursuite de la mission ici en cette terre bénie. Je rêve à une Église qui aura l'audace de sortir pour aller à la rencontre de ceux et celles qui ne connaissent pas encore la vie que Jésus nous propose et l'amour qui fait vivre. Quand ce rêve deviendra-il réalité ? Quand nous laisserons-nous guider par l'Esprit de Dieu pour quitter les quais où nous sommes amarrés pour passer sur l'autre rive, là où nous attendent tant de nos contemporains assoiffés de lumière et de vie ?

Je sais que nous sommes nombreux à porter ce rêve... soyons encore plus nombreux à le laisser émerger du dedans, du Royaume en nous... pour que nous puissions « *raconter à tous les peuples les merveilles du Seigneur<sup>1</sup> !* »

---

<sup>1</sup> Ps 95 (96) Psaume responsorial de la fête de saint François de Laval.